



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Cyriaque ou la résurrection à Cord'âges
- **INTERNATIONAL** P.5
Les Libanais dans l'angoisse de la guerre
- **CYCLISME** P.13
Le grand Tour de FDJ-Suez
- **FACE À FACE** P.23
Jeff Bardet, auto-boulot-dodo



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°663
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Grâce à nos vérandas, profitez de votre extérieur en toute saison

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI

Migné-Auxances 05 49 51 67 87



FAIT DIVERS P.3

Drame des Couronneries : entre émotion et colère

ROBIN DES BOIS
Meubles & Décoration

GRANDE BRADERIE

Du 4 au 22 novembre
Ouvert les Samedis 9 et 30

www.robindesbois.com

5 Avenue des grands philambins, 86360 Chasseneuil du Poitou

L'hôtel Altéora cultive la créativité

7 salles, 1 ambiance...

Yucca, Azalée, Lotus, Colibri, Lys, Jasmin, Iris. Sept noms évocateurs pour autant de salles de séminaire, d'une capacité d'accueil allant de 18m² à 140m², de 2 à 110 personnes. A chaque besoin correspond une offre clés en main, à la demi-journée, la journée ou plus si affinités. Rénovation de l'hôtel oblige, ces espaces de travail privilégient des couleurs chaleureuses propices à un climat apaisé et sont toutes éclairées par la lumière du jour. La technologie n'est pas oubliée, outre l'accès au Wifi, les équipements de vidéoprojection, clickshare, sonorisation sont mis à disposition. L'une des salles permet également d'organiser des réunions hybrides (mix présentiel et distanciel) grâce à son équipement de visioconférence.

... et beaucoup de créativité

Appelez-là Colibri ou plutôt Créative. D'une superficie de 56m², la salle immersive de l'Altéora est unique en son genre sur la Technopole du Futuroscope avec sa grande table en bois, ses tabourets métalliques, ses tables à roulettes, chaises hautes, ses fauteuils cosy avec écran plat et paperboard, son frigo rempli de gourmandises, de boissons... « Chacun s'installe comme il le souhaite, comme à la maison », explique Anne-Marie Clavreul, directrice de l'Altéora. L'objectif ? Casser les codes de la réunion traditionnelle pour stimuler la créativité, dynamiser les échanges entre les collaborateurs. Avec vue imprenable sur la piscine de l'hôtel SVP !

Des chambres épurées, une restauration de qualité

Avec ses 288 chambres entièrement rénovées, l'hôtel Altéora a fière allure depuis sa réouverture en février 2024. Son restaurant Le Cézo (140 couverts) a également bénéficié d'un changement d'ambiance. Dans l'assiette, en revanche, le fait maison et les produits locaux font figure d'indispensables. Repas d'affaires, buffets, cocktails... Les équipes du Cézo s'adaptent à tous les évé-

nements avec des offres sur mesure adaptées à vos besoins. Besoin d'un lieu de rendez-vous autour d'un café ou pour boire un verre après le travail autour d'une planche de charcuterie, le Cézo bar, est ouvert à la clientèle locale du lundi au samedi de 10h à 23h. Il peut aussi être privatisé pour 150 personnes.

Des engagements environnementaux

L'hôtel Altéora s'inscrit depuis plusieurs années dans une démarche de développement durable et de responsabilité sociétale de l'entreprise. Bénéficiaire des labels RSE Engagé, Responsibility Europe et Clef Verte, l'établissement sensibilise ses clients aux économies d'eau, d'électricité et aux actions portées par toute l'équipe comme la collecte pour recycler les mégots, le recyclage du marc de café, le tri des déchets alimentaires. « Vous trouvez par exemple dans les salles de réunion des messages de sensibilisation au gaspillage du papier afin que chacun ne se serve que selon ses besoins. Nous avons également supprimé tous les emballages plastiques », illustre Anne-Marie Clavreul. Les entreprises adhèrent à ces pratiques de sobriété, certaines demandent même aux équipes de l'Altéora de présenter sa démarche pendant les réunions. La cohérence va jusqu'à proposer cinq bornes de recharge pour véhicules électriques synonymes de mode de déplacement sobre.



Pour demander un devis Scannez-moi !



Gardez le contact

Hôtel Altéora - Téléport 1 - Avenue du Futuroscope
86961 Chasseneuil-du-Poitou
hotel-alteora-site-du-futuroscope.com

Site du Futuroscope

05 49 49 09 26
magali@hotel-alteora.com



Outrance coupable

Le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau est assez peu connu pour sa modération. Et le drame qui s'est noué jeudi dernier aux Couronneries, à Poitiers, lui a donné une nouvelle occasion de surjouer la dramatisation. Dès 8h30, le 1^{er} novembre, sur BFMTV, le locataire de la place Beauvau a évoqué « une rixe entre bandes rivales qui a engagé plusieurs centaines de personnes [...] avec toutes sortes d'armes, bien sûr ». La réalité du drame qui a coûté la vie au jeune Anis est bien différente et l'ancien sénateur LR ne pouvait pas l'ignorer quelques heures plus tard au moment de son déplacement à Rennes, où un enfant de 5 ans a lui aussi été la victime collatérale d'un règlement de comptes sur fond de trafic de stupéfiants. Mais l'emballement médiatique et la stigmatisation du quartier étaient déjà à l'œuvre, au grand dam des habitants des Couronneries. La mère d'Anis ne méritait pas ça, pas plus que tous ceux qui, au quotidien, s'efforcent de faire de ce quartier un lieu de vie. Poitiers n'est pas Mexico. A bon entendeur...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Aux Couronneries, entre émotion et questions

De nombreux Poitevins ont déposé des fleurs devant le lieu du drame.

Cinq jours après la fusillade aux Couronneries, à Poitiers, qui a coûté la vie à Anis, 15 ans, l'heure est au recueillement et aux questions sur l'emballement politique et médiatique.

► Pierre Bujéau

Des gerbes de fleurs devant le restaurant L'Otentik, des temps d'échange prévus au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle et dans d'autres établissements scolaires de la ville... Poitiers s'est réveillée lundi le cœur lourd, après la fusillade qui a endeuillé les Couronneries jeudi 31 octobre vers 22h45 (le7.info). Habitants et commerçants évoquent la mémoire d'Anis, 15 ans, mortellement touché, comme celle d'un adolescent « sans lien avec le trafic de drogue ». « Un jeune homme

sans histoire », ajoute Wajih Ayed gérant du restaurant voisin. L'avocate de la famille Me Yasmîna Djoudi n'a pas dit autre chose dans une déclaration faite à nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse. Une façon de tordre le cou aux rumeurs les plus malveillantes. Extraits : « C'était un adolescent [...] qui pratiquait la natation et jouait au foot. Contrairement à certaines allusions, ce n'était ni une racaille, ni un narcotraffiquant. »

« Il doit rétablir la vérité »

La question qui brûle toutes les lèvres : comment en est-on arrivé là, sachant que quatre autres adolescents ont été blessés ? « Il (Anis) était au mauvais endroit au mauvais moment », a réagi la maire de Poitiers Léonore Moncond'huy sur les ondes de France Bleu Poitou. Ce fait divers tragique a été largement relayé par la presse nationale, avec des déclarations

du ministre de l'Intérieur très tranchées dès le 1^{er} novembre. Le lendemain du drame, le locataire de la place Beauvau, interrogé par BMFTV, a ainsi évoqué « plusieurs centaines de personnes [...] entre 400 et 600 impliquées. Il s'agirait d'une fusillade devant un restaurant qui a tourné à la rixe ». Une information démentie une heure plus tard par des sources policières, qui ont fait

état d'un rassemblement de 50 à 60 personnes en aucune façon liées à un règlement de comptes entre bandes rivales. « Le ministre a commis une faute, il doit rétablir la vérité », s'insurge la maire de Poitiers, soucieuse que les Couronneries ne soient pas stigmatisées. L'élue est en revanche d'accord avec le ministre de l'Intérieur pour sonner la mobilisation générale contre le trafic de stupéfiants.

Le meurtrier toujours en fuite

L'homme qui a ouvert le feu sur un groupe d'adolescents jeudi dernier, place Coimbra, était toujours activement recherché ce lundi, à l'heure où nous bouclions ces lignes. Selon nos confrères du Parisien, le meurtrier présumé pourrait être un homme de 25 ans, déjà inquiété dans quatre affaires de drogue. En 2022, il aurait notamment été inculpé pour association de malfaiteurs, détention et transport d'arme de guerre. Placé en détention provisoire, il avait été libéré sous contrôle judiciaire. Le procureur de la République n'a pas confirmé ces informations, se contentant d'expliquer lors d'une conférence de presse tenue vendredi que le tireur « se serait livré à la vente de produits stupéfiants dans le secteur des Couronneries les jours précédents ».



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - rédaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

agent général d'assurance

12 500
AGENTS GÉNÉRAUX
D'ASSURANCE

28 500
SALARIÉS

AGENCES
9 500

Vous avez forcément un agent général d'assurance près de chez vous !

Cyriaque : « Cord'âges m'a redonné le sourire »

Malades, personnes isolées, aidants, accidentés de la vie... Cette saison, Le 7 ouvre ses colonnes aux bénéficiaires des Ateliers Cord'âges, un lieu poitevin à nulle autre pareille. Deuxième volet avec Cyriaque Dangel. 37 ans, sur un chemin de renaissance après un passé chaotique.

► Arnault Varanne

Cord'âges

« Ça fait à peu près deux ans que je viens ici, entre trois et quatre fois par semaine, sur les conseils d'Espoir 86. La première fois que j'ai franchi la porte de Cord'âges, on m'a dit que je devais être ici comme chez moi. Ça m'a touché. Comme le moment où Véronique (David, directrice, ndlr) a posé les mains sur mes épaules lors d'un spectacle où ma fille de 6 ans dansait. A Cord'âges, on peut parler de nos problèmes mais pas seulement, échanger avec les autres et faire des activités aussi. Moi, je participe aux ateliers de l'intime et je suis même devenu bénévole sur la gym douce et le sport adapté. Je passe un peu du statut d'aidé à aidant. C'est paradoxal mais j'aime soutenir les autres, alors que j'ai eu des difficultés à me soutenir moi-même... »

« Une bulle autour de moi. »

La maladie

« En fait, je suis arrivé à Cord'âges au début de mon parcours de soins. J'ai été hospitalisé une première fois à Henri-Laborit après une décompensation. On m'a diagnostiqué une schizophrénie. J'ai pu travailler un peu entre-temps comme auxiliaire de vie, mais le rythme était trop intense. J'ai été réhospitalisé il y a un an, ça va mieux aujourd'hui car je suis sous injection et mon humeur est stabilisée. Le CMP (Centre médico-psychologique), les rendez-vous avec la psychologue à Créative, avec le médecin, Cord'âges... Tout ça m'a permis de créer une bulle autour de moi. J'ai aussi soigné une addiction au cannabis. J'étais vraiment au fond du gouffre. »

Un passé douloureux

« Je suis né à Lyon, puis ma mère a décidé de partir à Strasbourg jusqu'à ce que j'ai 13 ans. On est ensuite retourné à Lyon. J'ai vécu des drames qui m'ont conduit à fuir. J'ai perdu deux proches... Je me suis retrouvé en foyer pendant deux ans, où j'ai moi-même subi de la maltraitance. J'ai aussi vécu un peu dans la rue. Après, j'ai fait un apprentissage en vente et un CAP carrosserie. Ça m'a mis le pied à l'étrier. A Poitiers, j'y suis venu pour le travail, je me suis engagé dans l'armée. Ça a été des hauts et des bas. Ce passé, ça fait partie de moi, je le sais, mais désormais je vais de l'avant. »



« J'ai aussi vécu un peu dans la rue. »



Emma, son trésor

« Quand je suis devenu père, je crois que je n'étais pas prêt, pas tout à fait... On s'est séparé avec sa mère. Aujourd'hui, Emma a 6 ans et je voudrais l'avoir une semaine sur deux. Ça veut dire trouver un travail, une stabilité. Je me suis longtemps posé la question de comment éduquer un enfant quand on a soi-même eu une éducation bafouée ? Cela dit, je n'ai jamais manqué d'amour de la part de ma mère... Emma me fait grandir et moi aussi je la fais grandir. On partage pas mal de choses. »

« Emma me fait grandir et moi aussi je la fais grandir. »

L'avenir

« Je me reconstruis dans tous les sens du terme. J'étais une gueule cassée avec une rangée de dents de devant à changer... Maintenant, je peux sourire à ma fille et à tout le monde. Cord'âges m'a redonné le sourire. J'aimerais être accompagnant éducatif et social. Comme je suis RQTH (reconnaissance de qualité de travailleur handicapé, ndlr), je peux faire un apprentissage pour accéder à ce métier. Ça va venir, je le sais. Les choses sont en train de se résoudre petit à petit. J'ai appris à apaiser mes colères, à gérer la solitude. Je me sens de mieux en mieux. Dans dix ans ? Je serai toujours sur Poitiers, encore plus épanoui. Je rêve d'aider les autres, comme Nicole avec son jardin, et de voyages aussi. »

L'inquiétude des Libanais ici et là-bas

Khodor était à Poitiers en 2006 quand a éclaté le conflit israélo-libanais, Elsa s'y est installée en 2022. A plus de 4 000km de distance, les deux Libanais partagent la même inquiétude face aux bombes israéliennes qui s'abattent de nouveau sur leur pays.

► Claire Brugier

Plus d'1,5 million de personnes déplacées, plus de 1 500 morts et quelque 20 000 blessés, le bilan humain des attaques israéliennes au Liban ne cesse de s'alourdir. A l'angoisse des Libanais sur place répond celle des ressortissants installés en France, à l'instar d'Elsa. « On ressent beaucoup de culpabilité à être là, en sécurité », confie la jeune femme de 31 ans. Installée depuis deux ans à Poitiers,

elle suit jour et nuit l'actualité sur son portable. Seule son travail lui permet de s'extraire de cette inquiétude permanente. « Parfois j'ai envie d'oublier que je suis Libanaise, de me détacher de la réalité. »

Depuis quelques années, la communauté libanaise de Poitiers ne cesse de grossir. Elle compterait actuellement quelque deux cents étudiants et jeunes actifs et entre cent et cent cinquante familles. Elsa, elle, a décidé de quitter le Liban à la suite de l'explosion survenue au port de Beyrouth, le 4 août 2020. « C'était un mardi soir, je rentrais du travail, le plafond de ma voiture s'est affaissé à 4cm au-dessus de ma tête. J'ai appelé mes parents pour savoir quelle route je devais prendre pour ne pas mourir... » Sa génération n'avait jusque-là pas connu la guerre. Néanmoins « ce que nos parents ont vécu n'est pas ce qu'on vit : ils ont grandi en période de guerre mais ils

n'avaient pas l'inquiétude qui est la nôtre, la sensation que si tu ne quittes pas le Liban, tu ne peux pas rêver, grandir, avoir de l'ambition. » Malgré un climat « assez tendu depuis un an », Elsa est rentrée à Jounieh, une ville du littoral au nord de Beyrouth, à Noël dernier, et cet été en dépit d'un vol annulé. « Actuellement, il n'y a plus d'endroit sûr, même si selon les médias seules les régions contrôlées par le Hezbollah sont ciblées. C'est frustrant de constater qu'ils ne montrent pas ce qui se passe véritablement. »

« Cela dépasse le Liban » « On ne parle pas des victimes civiles, complète de son côté Khodor. On est en train de pousser les gens à accepter la notion de dommage collatéral. » L'enseignant en droit a fait ses études à Poitiers, « au 43, place Charles-de-Gaulle », se souvient-il avec émotion. Il est retourné au Liban en 2012. « En

2006, j'étais en France quand a éclaté le conflit. A l'époque, j'avais œuvré pour soutenir les Libanais sur place. Là c'est l'inverse : je suis au Liban et je vis cette guerre en direct. Ce qui change cette fois, c'est que l'on voit le feu vert clair donné à Israël pour finir le boulot. On voit le train passer mais on ne peut rien faire, cela dépasse le Liban, un petit Etat où toutes les religions cohabitent, ce qui n'est pas le cas en Israël. » Avec sa famille, Khodor s'est éloigné de la capitale pour s'installer plus au sud, près de Barja. « Je veux éviter que mes enfants entendent le bruit des bombes et des MK comme des mouches toute la journée. A Beyrouth, les quartiers sont déformés, on ne reconnaît plus rien, tout est par terre. » Plus que tout, il appréhende la suite. « Je suis né juste avant la guerre civile, je ne veux pas que mes enfants vivent ça. Je veux que ce conflit se termine mais pas que mon pays soit occupé. »

A Poitiers comme au Liban, les Libanais ont l'impression de subir la guerre.

SOCIÉTÉ Violences sexuelles et sexistes : la Vienne mobilisée

La Journée internationale de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) se déroulera le 25 novembre. Mais dans la Vienne, la mobilisation aura bien lieu du 7 au 29 novembre. Le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) organise notamment ce vendredi, à partir de 18h30, une grande soirée à Vouneuil-sous-Biard, en partenariat avec l'association Culture, arts productions hétéroclites. A la salle R2B, le grand public pourra rencontrer des membres des associations qui agissent contre toutes les formes de violences et de discriminations (StopFisha, Planning Nord-Aquitaine, Espace Mendès-France, Bien dans nos rues...). La soirée se prolongera avec le concert de l'artiste Mathilde (photo), à partir de 20h30. A signaler qu'un village orange se tiendra place Lepetit, à Poitiers, le 23 novembre de 11h à 18h. L'événement est co-organisé par le CIDFF, l'Union européenne des femmes, la Maison de Freyja... Pour rappel, les VSS font chaque année 87 000 victimes par an en France. En 2023, 103 femmes ont par ailleurs été tuées par un proche, alors que 217 000 femmes majeures déclaraient en 2022 avoir été victimes de viols, tentatives de viol et/ou agressions sexuelles.



CONCOURS BOVINS
Angus
Prim'Holstein
Charolais
Limousin

★
CONCOURS OVINS
Suffolk
Rouge de l'Ouest
Vendéen
Île de France

★
CHAMPIONNATS AVICOLES

Entrée Gratuite
9H-19H

Navettes gratuites
PARKING UNIVERSITÉ

La Ferme s'invite

Salon régional de l'agriculture

Poitiers
PARC DES EXPOSITIONS

9.10.11
NOVEMBRE
2024

Restauration
MIDI & SOIR

Animations
ÉQUESTRES

Ferme
PÉDAGOGIQUE

Marché DE
PRODUCTEURS

Emploi ET
FORMATION



Jean-Luc Terradillos

CV EXPRESS

Journaliste tout-terrain, d'une insatiable curiosité. J'orchestre *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine*, revue culturelle à fort contenu scientifique éditée par l'Espace Mendès France, ancrée dans la pensée d'Edgar Morin : « Relier la science et les citoyens. »

J'AIME : flâner dans les villes, marcher sur la plage les pieds dans l'eau, les lectures d'Alberto Manguel, les saveurs de Denis Montebello et de Glen Baxter, les sons de Pierre Henry, Vanessa Wagner, Zaho de Sagazan, le fié gris, le mothais sur feuille.

J'AIME PAS : les pessimistes chroniques, les lamentations du lundi, les extrêmes, les savantes péroraisons.

Bain de lumière

En haut des marches, un grand rectangle de couleur. Ce n'est pas une peinture mais un espace dans lequel on pénètre -sans chaussures, pas plus de quatre personnes à la fois-, un espace aux contours flous, comme dans un brouillard, un nuage, c'est l'effet Ganzfeld produit par une installation de James Turrell. Savoir que l'artiste américain a étudié la psychologie perceptuelle, la phénoménologie, l'astronomie, qu'il a travaillé sur la perception de l'espace dans des conditions hautement inhabituelles pour un laboratoire financé par la Nasa, qu'avant la célébrité, il a gagné sa vie en réparant des avions, tout cela n'a aucune importance car

son œuvre crée un choc immédiat. Aucun mode d'emploi n'est requis. Cet espace est pure lumière. Où sommes-nous ? Dans un autre espace-temps ? Dans un rêve éveillé ? La matière-même de la lumière nous transporte ailleurs. Sur un mur, une forme ovoïde nous regarde, dans une pulsation continue de nuances de couleurs et de textures. Pas besoin d'imaginer l'œil de Caïn, de Sauron ou de quelque devin, tellement l'expérience vécue est forte. Une notice prévient que cela peut provoquer des états modifiés de conscience. Cette œuvre de James Turrell, *All Clear*, est à vivre à la galerie Gagosian⁽¹⁾ au Bourget, à deux pas du Musée

de l'Air et de l'Espace. Avec trente-cinq œuvres, c'est la plus importante exposition de l'artiste en France depuis une bonne vingtaine d'années. Peut-être même depuis 1991 à Poitiers, année où le Confort moderne a créé *Heavy Water*, grâce au pouvoir de conviction de Dominique Truco (ancienne chroniqueuse Regards) et de ses généreux mécènes. Il y avait des marches mais elles menaient à une piscine surplombée d'un cube blanc de 5,20m de large. Il fallait plonger et nager quelques secondes en apnée pour y pénétrer et découvrir un ciel à portée de main. C'était la première œuvre aquatique de James Turrell jamais construite car dans un musée ou un centre

d'art l'eau est un danger. Poitiers devenait un hot spot de l'art contemporain : révélation d'un artiste majeur, fréquentation phénoménale, presse internationale et unanime, du *Los Angeles Times* au *Monde*, de *La Croix* à *L'Humanité*... Démonstration que le top niveau artistique n'est pas réservé aux initiés. Des milliers de personnes ont pratiqué *Heavy Water*, s'en souviennent et en parlent encore. Certaines venaient voir une piscine... et repartaient en oubliant l'anecdote, après une expérience physique indescriptible et unique.

⁽¹⁾Galerie Gagosian, Le Bourget : « James Turrell, *At One* », jusqu'à l'été 2025.

Jean-Luc Terradillos



Agriculteurs

Ensemble, **cultivons & concrétisons** les projets qui feront l'agriculture de demain.

Retrouvez nos conseillers sur notre stand les 9, 10 et 11 novembre à la Ferme s'invite.

Crédit  Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 8,9 millions de clients-sociétaires.

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354.



Journées Gourmandes 2024

LE 16 & 17 NOVEMBRE • LE 23 & 24 NOVEMBRE • LE 30 NOV. & LE 1^{ER} DEC.

Dégustations permanentes

DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

Repas possible sur place sur réservation



62€/kg

au lieu de 79€48/kg

Foie gras de canard
cru dénervé congelé
sur commande



19€99/kg

au lieu de 23€39/kg

Magret
de canard
par 3

NOMBREUSES OFFRES PROMOTIONNELLES !
VALABLES DU SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024
AU DIMANCHE 1^{ER} DECEMBRE 2024
dans la limite des stocks disponibles



Maison Mitteault

Rouilly 86190 Chalandray - 05 49 60 14 09
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Photos non contractuelles

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H



ENERGIE

Brunet grandit encore



Passé dans le giron du groupe Ortec (1,4Md€ de chiffre d'affaires, 15 000 salariés dans le monde) depuis 2017, Brunet Electricité propose depuis 1972 une offre multitechnique pour les professionnels dans les métiers du bâtiment, du génie électrique et du courant faible. Le groupe, qui a encore son siège à Chasseneuil-du-Poitou, possède une quarantaine d'agences et 1 080 collaborateurs, dont 200 dans la Vienne. Le groupe Ortec vient d'annoncer l'acquisition de la Société d'application thermique et refroidissement machine (Saterm) située dans le Rhône, en plus de ses filiales Ugis, Volta et Clim2M. Des acquisitions qui renforcent Brunet. « L'intégration de Saterm nous permet de renforcer le maillage territorial de Brunet, pour toujours plus de proximité avec nos clients. C'est une étape importante pour répondre à leurs besoins croissants liés à la transition énergétique », commente André Einaudi, Président, directeur général du groupe Ortec. « Saterm et Brunet présentent des expertises et une typologie de clientèle proches. Notre complémentarité géographique sera un atout au service de nos clients », estime de son côté Didier Dabrigéon, président de Saterm.



Ecole de production : l'exemple choletais

L'école de production de Cholet est dans sa cinquième année de fonctionnement.

Grand Châtelleraut bénéficie du dispositif Territoires d'industrie jusqu'en 2027 et envisage de lancer une école de production. Un modèle éprouvé à Cholet dans la chaudronnerie, qui semble satisfaire les futurs professionnels comme les entreprises.

► Arnault Varanne

Avec plus de 40% des effectifs du secteur marchand, Grand Châtelleraut fait assurément partie des territoires de la région les plus industrialisés. Ajoutez à cela que 3 000 CDI ont été créés entre 2018 et 2022 et vous obtenez un éco-système assez unique... mais qui doit en permanence gérer la pénurie de main-d'œuvre. « Il faut que

nous arrivions à promouvoir nos métiers auprès des jeunes et à leur montrer qu'il n'y a pas que les nouvelles technologies, les réseaux sociaux et la com'. Il y a aussi un avenir dans notre secteur », veut croire David Lemaitre, directeur général d'Eurosot (Scorbé-Clairvaux) et impliqué dans la phase II du programme Territoires d'industrie. Parmi les idées du comité de pilotage figure la création d'une « task force sur l'emploi avec tous les partenaires », « la mise en adéquation des formations avec les besoins » (David Lemaitre) ou encore l'émergence d'une école de production pour montrer que « l'industrie ce n'est plus Zola ». Qu'ès-aco ? Il en existe soixante-et-onze en France mais celle qui intéresse le plus dans le Châtelleraudais se situe à Cholet. Spécialisée dans la chaudronnerie, l'IFTO

entre dans sa cinquième année de fonctionnement. « Un élève qui sort de chez nous est deux à trois fois plus autonome qu'un autre issu d'un lycée professionnel ou d'un CFA », assure Mickaël Dubreuil, responsable de production de l'école.

Savoir-être et savoir-faire

Dans les Mauges, 29 élèves de CAP et bac pro 1^{er} et 2^e années travaillent directement en sous-traitance pour vingt entreprises du Choletais, du bâtiment, de l'agroalimentaire... « Les cours théoriques sont adaptés à la pratique, les jeunes passent deux tiers du temps en atelier », ajoute Mickaël Dubreuil. Inox, acier, alu... Les apprentis « font toutes les pièces de A à Z », avec un système de tutorat entre CAP et bac pro. « Chaque semaine, un élève est responsable de l'ate-

lier, ce qui lui permet aussi d'acquérir de l'expérience dans le management. » L'IFTO compte dix encadrants en équivalent temps plein et trois bénévoles. L'école travaille au-delà du savoir-faire « sur le savoir-être en entreprise ». « C'est pour cette raison que les élèves doivent obligatoirement être internes, cela nous permet de travailler sur les notions de rythme et d'exigence. » Sitôt leur formation terminée, tous intègrent une entreprise, souvent celle pour laquelle ils ont travaillé. Certains choisissent a contrario de poursuivre en BTS. L'IFTO est financée en partie grâce au chiffre d'affaires généré, les mécènes et la taxe d'apprentissage abondant aussi le budget. A Châtelleraut, on se donne trois ans pour monter la sienne, 2027 correspondant à la fin de la deuxième phase de Territoires d'industrie.

L'aide à domicile sur-mesure



05 86 09 02 18

4 Rue Carol Heitz
86000 Poitiers



Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

petits-fils.com

Pourquoi l'hélico est privilégié



L'hélicoptère d'Air Touraine survole les 1 124km de lignes électriques réparties dans la Vienne.

Le gestionnaire de réseaux SRD surveille chaque année les lignes à haute tension de la Vienne par hélicoptère. L'utilisation de ce moyen de transport est-elle encore appropriée avec l'émergence des drones ?

► Pierre Bujeau

L'aéronef à hélices survole la Vienne depuis près de trente ans, suscitant à chaque opération son lot d'interrogations. Nouvel épisode de La carte aux trésors ? Intervention du Samu ? Que nenni. Le gestionnaire du réseau électrique de la Vienne -la société SRD- veille chaque année à la conformité de ses équipements. En hélicoptère, à vol rasant. Son utilisation peut interroger... « L'hélicoptère est le seul véhicule permettant de

transporter une équipe formée pour identifier les anomalies », explique le pilote d'Air Touraine. Lorsque l'observateur technique photographie, le navigateur donne la trajectoire à bord pendant que le pilote manœuvre l'engin autour du réseau. Cette chorégraphie permet d'identifier les équipements défectueux, à l'appui d'une technologie laser, appelée Lidar, capable de mesurer précisément les distances entre les lignes et les obstacles de toutes natures (hangars, végétation, antennes). « La technologie de télédétection, de par son poids, est difficilement transposable dans d'autres véhicules aussi maniables », précise Sébastien Dumas, directeur général de SRD.

Drone vs hélicoptère

Plus maniable et moins dangereux, le drone est utilisé dans de nombreux domaines d'activité, ce qui laisse à penser que son

utilisation serait plus adaptée à ce type d'opération. « Nous sommes capables de voler six heures par jour lorsque le météo nous le permet. Tandis qu'un drone possède nettement moins d'autonomie », explique le pilote d'Air Touraine. A l'argument de l'autonomie vient s'ajouter celui de l'interprétation des images. Le drone ne peut se substituer à l'expertise d'une équipe spécialisée. Si l'intelligence artificielle embarquée existe déjà dans un drone, la technologie n'est pas encore au point. « Aujourd'hui, nous n'avons rien trouvé de mieux que l'œil averti d'un observateur technique », renchérit Sébastien. De plus, faire appel à ce type de prestataire représente un coût non négligeable, 90 000€ par an. Enedis a cependant déjà sauté le pas du drone, en complément de l'hélicoptère, pour survoler son réseau électrique en Loire-Atlantique.

STOCKAGE
DESTOCKAGE
DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE
CKAGE DESTOCKAGE
DESTOCKAGE

LARUE

DEPUIS 1925

26 RUE BOURBEAU 86000 POITIERS
05 49 41 22 36

AVANT
FERMETURE
DÉFINITIVE

du 2 novembre au 28 décembre

*Dans la limite des stocks disponibles

SOLIDARITÉ
Un Groleweek-end
contre le cancer

Le Groleweek-end se tient samedi (11h-22h30) et dimanche (11h-20h30) aux salons de Blossac, à Poitiers. Cet événement caritatif est destiné à soutenir la lutte contre le cancer. Pendant deux jours, les participants profiteront d'activités sportives, d'ateliers de bien-être, de conférences de sensibilisation, tout en permettant à la Ligue contre le cancer de récolter des fonds en faveur de la recherche et de l'accompagnement des malades. L'un des temps forts du week-end est le Groloto, dimanche de 14h à 18h. L'événement se réinvente avec une édition festive et théâtrale autour du thème du mariage. Chaque numéro tiré sera ponctué d'interventions humoristiques interprétées par des comédiens. Les participants pourront gagner différents lots.

Plus d'informations sur groloto.fr.

BIEN-ÊTRE
Une nouvelle
association pour
la santé mentale

Ouverte aux personnes atteintes de maladies chroniques et en fin de vie comme aux aidants, la toute nouvelle association SLAP (Sous l'Art)bre penché), visant à sensibiliser au lien entre art et santé, sera présentée vendredi, à 18h30 dans la salle Jean-Louis Dupuy, à Thuré. L'occasion de découvrir l'initiative portée par des professionnels de santé et des bénévoles, convaincus « que l'art peut amener à aider les patients ainsi que les aidants à exprimer leurs émotions, à trouver du réconfort et à gérer la douleur, le stress et l'anxiété ». Ateliers collectifs hebdomadaires à base de musique, photo, écriture ou encore peinture mais aussi consultations individuelles avec un psychologue ou une hypnothérapeute attendent les futurs adhérents.

Ateliers le mercredi de 17h à 19h les semaines paires et le vendredi de 18h à 20h les semaines impaires au 5, bis rue Vilvert, à Scorbé-Clairvaux. Renseignements au 06 78 25 02 07.



La danse, alliée de la grossesse

Les mouvements proposés par Aurore Paris sont dynamiques sans être violents.

Enseignante en activité physique adaptée, Aurore Paris propose aux femmes enceintes des ateliers où l'essentiel est de passer un bon moment... en dansant.

► Claire Brugier

Ce jour-là, la séance a lieu au Fief de Grimoire, à Poitiers. Aurore Paris a poussé les meubles de la salle de réunion, gonflé d'énormes ballons et calé sa playlist. Elise et Emilie, deux futures mamans, ne vont pas tarder. Baptisé « danse et grossesse », l'atelier qui s'annonce est, comme son nom l'indique, dédié aux femmes enceintes désireuses de s'offrir un petit moment rien qu'à elles autour de la danse. Car, « *hormis en cas de contre-indication médicale, on peut danser du début à la fin de la grossesse* », assure Aurore. Enseignante en activité physique adaptée, la

jeune femme a d'abord travaillé avec des personnes à mobilité réduite, âgées ou en situation de handicap, avant de développer sa propre activité à destination des futures mamans, des jeunes parents et des bébés. « *Je venais d'avoir mon premier enfant quand je suis entrée en Staps et je me suis rendu compte que les profs n'étaient pas formés à la femme enceinte, au post-partum. Ils ne savaient pas quoi me faire faire.* » La jeune femme a profité de la période du Covid pour se former sur les spécificités de la femme enceinte. Et comme elle avait « *toujours dansé pendant [ses] grossesses* », elle a tout naturellement associé les deux, en s'appuyant sur sa longue pratique. « *Classique, jazz, hip-hop, danse africaine... j'ai testé plein de trucs*, confie Aurore qui était en primaire lorsqu'elle a fait ses premiers pas chorégraphiés. *La danse permet de relâcher toutes les tensions, les émotions. Elle a toujours été ma thérapie, elle m'a permis de*

prendre soin de moi, de mon corps. »

Joindre l'utile à l'agréable

Nul besoin pour autant d'avoir déjà dansé pour participer aux ateliers « danse et grossesse » qu'elle propose. Toutes les futures mamans sont les bienvenues. « *La danse a un effet bénéfique contre le diabète gestationnel, la prise de poids, et elle favorise le bien-être de la maman et du bébé*, souligne Aurore. *Une maman active, c'est un bébé qui présente moins de problèmes de poids ensuite.* » Sans oublier qu'il « *bénéficie aussi de l'endorphine, l'hormone du bonheur, produite lors de l'activité physique* ». Celle-ci, évidemment, doit être adaptée. Après un petit échauffement, comprenant « *des mouvements qui permettent de libérer le bassin* » -potentiellement utiles lors de l'accouchement à suivre-, Aurore propose aux futures

mamans une courte chorégraphie. « *L'objectif est de se déconnecter pour être dans le mouvement, cela reste dynamique sans être violent.* » Pas de pression donc, rien que de la détente. « *Je ne me suis pas réinscrite à la danse à la rentrée*, explique Elise, enceinte de 7 mois, *mais ça me manque.* » Emilie, de son côté, est venue « *pour la découvrir* ». Ses souvenirs de danse sont lointains. « *Je veux surtout me détendre et m'amuser* », confie la future maman, dans son 8^e mois de grossesse. De toute façon, « *ce n'est pas un cours de danse*, rassure Aurore, *l'attention n'est pas portée à la technique* ». En dehors du Fief de Grimoire, la professionnelle propose ses ateliers au cabinet de sages-femmes de Bel-Air ou encore à Bulle de Bien-être, à Poitiers.

Contact : 06 33 33 68 99.
Facebook et Instagram
Aurore Paris APA.

Diffuser
votre catalogue
dans Le 7 ?
C'est possible !

7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Quand Poitiers accueillait un zoo humain

Près de 200 000 visiteurs ont pu découvrir le « village noir » de Poitiers en 1899.

Inimaginables aujourd'hui, les expositions anthropologiques ou « zoos humains » étaient monnaie courante à la fin du XIX^e siècle. A l'instar de beaucoup de villes, Poitiers a aussi accueilli son « village noir » en 1899. L'événement fera l'objet d'une conférence mercredi à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

Charlotte Cresson

Poitiers. Juin 1899. Quelque 200 000 visiteurs se pressent pour découvrir « le village noir » de passage en ville sur le terrain de la Madeleine, à côté du parc

de Blossac. L'événement est accessible : 1 franc pour les adultes, 50 centimes pour les enfants. Les spectateurs y observent des hommes, des femmes et des enfants originaires du Sénégal et de l'actuel Mali, mis en scène dans des décors faits de huttes, de plantes et de points d'eau. Mercredi, l'historien spécialiste du sujet Pascal Blanchard reviendra sur l'histoire de ce « village noir » lors d'une conférence à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Une manière pour lui d'introduire la question des « zoos humains » en Occident et leurs contextes. Ces expositions, très en vogue à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, visaient à reproduire des villages des colonies en observant leurs habitants, « payés pour jouer au sauvage » à travers des scènes de vie et des spectacles, avec

comme objectif d'émerveiller le public.

« L'invention du sauvage »

Si aujourd'hui le concept semble inconcevable et choquant, l'opinion était bien différente autrefois. « *Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'on ne voyageait pas à l'époque. La plupart des Français ne quittaient jamais le pays. Ces villages apportaient alors une forme d'exotisme*, explique l'historien. *Si un jour on vous disait que vous pouviez observer des petits bonshommes verts, vous refuseriez ? C'était inimaginable de ne pas y aller* ». A l'origine, ces événements portaient le nom « d'expositions anthropologiques ». Les termes « villages noirs », « ethnic show » ou encore « zoos humains » ont été donnés, a posteriori, par

les scientifiques. Lors de sa conférence, Pascal Blanchard amènera le public à s'interroger sur le regard porté sur l'autre et la création du concept presque universel du « sauvage ». En effet, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ces « zoos humains » ont existé au-delà de l'Europe et n'exposaient pas seulement les populations d'Afrique. « *Au Japon, par exemple, on y exposait des blancs* ». Cette conférence permettra de compléter l'exposition « Zoos humains, l'invention du sauvage », prévue à l'Espace Mendès-France du 5 novembre au 1^{er} décembre.

Conférence « 1899 : un zoo humain à Poitiers », par l'historien Pascal Blanchard, mercredi, à 18h30 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit. Réservation et renseignements sur emf.fr.

CONFÉRENCE

Les Chinois grands oubliés de l'astronomie

Ptolémée, Copernic, Galilée ou encore Newton, tous ces noms vous disent probablement quelque chose. Mais citer un astronome chinois s'avère un peu plus complexe. Et pour cause, la majorité des Occidentaux ignorent que la Chine possède de solides connaissances du ciel, et ce depuis plus de 4 000 ans. Jean-Marc Bonnet-Bidaud, astrophysicien au CEA (Commissariat à l'énergie atomique), remontera le temps pour explorer ces quatre millénaires d'astronomie chinoise lors d'une conférence à l'Espace Mendès-France, jeudi



14 novembre prochain, à 20h30. Découverte des taches solaires, des trajectoires des comètes, du phénomène d'explosion des étoiles en fin de vie et création des premiers observatoires, le scientifique reviendra sur les contributions majeures de l'astronomie chinoise, ignorée des Européens. Il invitera également à s'interroger sur l'impact qu'ont pu avoir ces observations sur la science mais aussi sur la culture et la politique chinoises.

Tous publics. Gratuit. Réservations et renseignements sur emf.fr.

CONFÉRENCE

Les idées reçues autour du sport

« *Le sport ne sert à rien si j'ai déjà pris un traitement pour ma tension...* » « *Il ne faut pas faire de sport après 60 ans...* » « *Dix minutes d'activité par jour suffisent...* » ou encore « *Le sport rend intelligent* ». Difficile de savoir qui dit vrai, n'est-ce pas ? Pas de panique. Laurent Bosquet, coordinateur de la chaire sport-santé de l'université de Poitiers, vous invite à une conférence le mardi 19 novembre, à 20h30, pour décrypter « *le vrai du faux de l'activité physique* » et ainsi vous permettre d'y voir un peu plus clair sur ses effets sur la santé. Cette conférence est proposée dans le cadre de l'exposition « *Mouvements, le corps en action* », présentée à l'Espace Mendès-France jusqu'au 9 mars 2025.

Tous publics. Gratuit. Réservations et renseignements sur emf.fr.

EXPOSITION

Une carte ou... des cartes

Pour se repérer dans une ville inconnue ou partir en vacances, en versions papier ou électronique, les cartes font partie de notre quotidien depuis des siècles. Mais au fait... qu'est-ce qu'une carte ? Comment les cartographies sont-elles réalisées ? Comment percevoir les reliefs ? Comment représente-t-on les courants marins et les données météo ? « *Un monde à la carte ! Les représentations de la Terre* », c'est une exposition de seize panneaux pour découvrir les différents types de cartes et leurs modes d'élaboration. Une exposition qui vous permettra ainsi d'en découvrir « *les dessous* » grâce à un point de vue historique, scientifique mais aussi curieux avec des cartes peu communes et même... imaginaires.

Jusqu'au 5 janvier 2025 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Accès libre.

ESPACE
MENDES-
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

« Des établissements apaisés et apaisants »

RECRUTEMENT

Derniers jours pour s'inscrire aux concours de l'enseignement

Vous voulez devenir professeur ? Vite, il ne vous reste plus beaucoup de temps pour vous inscrire aux concours de la session 2025. Que vous souhaitiez passer le CRPE, le Capes, le Capesp, le Capet, le CAPLP ou l'agrégation, les inscriptions c'est jusqu'à jeudi 12h dernier délai. « Il n'y aura pas de prolongation de l'ouverture des serveurs », préviennent les services du ministère de l'Éducation nationale. Les inscriptions aux concours de l'enseignement se font via la plateforme Cyclades. Attention, il est nécessaire de remplir les conditions spécifiques propres à chaque concours et de satisfaire aux exigences nécessaires pour intégrer la fonction publique.

Plus de renseignements sur devenirenseignant.gouv.fr.

Nommé le 23 octobre dernier recteur de l'académie de Poitiers, Frédéric Perissat a succédé à Bénédicte Robert après deux mois d'errance gouvernementale. L'ancien préfet fixe ses priorités.

Charlotte Cresson

Son accent laisse deviner ses racines. Ancien préfet de Dordogne, Frédéric Perissat, est en effet « un homme de l'Aquitaine ». Un atout pour le nouveau recteur de l'académie de Poitiers, nommé le 23 octobre dernier. Mais le territoire est vaste et l'administrateur de l'Etat doit désormais se familiariser avec les noms des communes des quatre départements dans lesquels il encadre dorénavant près de 300 000 élèves et plus de



Frédéric Perissat a tenu sa première conférence de presse mardi dernier.

21 000 enseignants.

S'il a longtemps été préfet, Frédéric Perissat n'en oublie pas moins la fonction d'instituteur qu'il a exercée entre 1983 et 1993, « à Bordeaux et en Allemagne ». « Mon origine professionnelle, c'est l'Education

nationale, j'y suis très attaché. »

« Aucunement une baisse des besoins »

Parmi ses priorités, la maîtrise des fondamentaux, la lutte contre « le harcèlement discriminatoire et le cyber-

harcèlement », l'inclusion et le numérique, dans l'objectif d'accueillir les élèves dans des « établissements apaisés et apaisants ». Le recteur aimerait également rendre le métier d'enseignant attractif et souhaite une « gestion des ressources humaines plus personnalisée ». Habitué aux crises (pénurie d'eau à Mayotte...), Frédéric Perissat va devoir gérer des questions sensibles, comme la suppression de 4 000 postes d'enseignants au niveau national, annoncée par le gouvernement. Si ses collaborateurs ont déjà « pris langue avec les syndicats », le recteur met en garde contre les raccourcis trop rapides. « A l'échelle de l'académie, on ne sait pas encore comment cela va se traduire. Ce qui est certain, c'est qu'il y a une raréfaction démographique très forte qui implique forcément une baisse du nombre de classes mais aucunement des besoins. »

LE GRAND *Salon* DE LA
GASTRONOMIE



16 · 17
NOVEMBRE
2024

ENTRÉE 2€



Programme & info

PARC DES EXPOSITIONS
DE GRAND POITIERS



www.parcexpo-grandpoitiers.fr



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



Poitiers sur la route du Tour de France Femmes

Le Tour de France féminin fera étape dans la Vienne pour la première fois les 29 et 30 juillet.

La 4^e édition du Tour de France Femmes posera ses valises dans la Vienne les 29 et 30 juillet, d'abord à Poitiers pour l'arrivée de la 4^e étape, ensuite au Futuroscope. Une première.

► Pierre Bujeau

Poitiers s'apprête à accueillir pour la cinquième fois de son Histoire une arrivée d'étape du Tour de France, après les éditions 1955, 1971, 1978, 2020 et donc 2024. Jusqu'à présent, les Poitevins n'ont toutefois eu l'occasion d'encourager que des cyclistes masculins sur le bord

des routes. « *Nous candidations depuis trois ans pour recevoir une étape du Tour féminin. Accueillir une arrivée et un départ, c'est une double victoire pour Grand Poitiers* », se réjouit Charles Reverchon-Billot, vice-président de Grand Poitiers à l'Événementiel sportif et au Haut niveau. Les coureuses partiront de Saumur pour rejoindre l'ex-capitale régionale lors de la 4^e étape, le 29 juillet. Lencloître, Ouzilly, Dissay, Saint-Georges-lès-Baillargeaux puis Buxerolles seront traversés au cours des 128km. Le tracé, essentiellement plat, sera ponctué de quelques montées, avec un passage notable à 5,4% sur la côte de Marigny, avant l'arrivée sur le boulevard John-Kennedy, aux Couronneries. Un final

déjà promis aux sprinteuses. L' Australien Caleb Ewan s'était illustré, lors du Tour 2020, sur ce même final au terme d'un sprint massif qui avait valu à Peter Sagan d'être disqualifié.

Le Futuroscope à l'honneur

Le Futuroscope, à Chasse-neuil-du-Poitou, sera le lendemain le théâtre du départ de la 5^e étape, la plus longue de cette édition avec 166km. La recrue star de FDJ-Suez Demi Vollering, vainqueur de la Grande Boucle en 2023, et le peloton traverseront la place Raymond-Poulidor à Chauvigny, avant de se diriger vers la moyenne montagne creusoise avec la côte du Maupuy (682m d'altitude) en point d'orgue. Les habitants des

communes de Dissay, Liniers, Bonnes, Chauvigny, Leignes-sur-Fontaine et Journet profiteront du spectacle. Clin d'œil du destin, le Tour passera à Jaunay-Marigny, devant le service course de l'équipe FDJ-Suez qui fête sa 20^e année de présence dans le peloton. « *Les coureuses devront s'appuyer sur la ferveur de nos supporters pour l'emporter sur nos terres* », indique Stephen Delcourt, manager de l'équipe. Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le Tour de France masculin passera par la Vienne le 13 juillet entre Chinon et Châteauroux. La 9^e étape traversera plusieurs communes du Châtelleraudais, Sérigny, Sossay, Thuré, Senillé-Saint-Sauveur, Coussay-les-Bois et La Roche-Posay.

Demi Vollering recrue superstar

Considérée comme l'une des meilleures cyclistes au monde, la Néerlandaise Demi Vollering s'est engagée avec FDJ-Suez pour deux saisons. L'équipe basée à Jaunay-Marigny frappe un grand coup.

► Pierre Bujeau

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe dans le monde du cyclisme féminin. Le maillot jaune du Tour de France féminin 2023 a rejoint les rangs de FDJ-Suez, l'équipe française basée à Jaunay-Marigny, la seule à évoluer dans le World Tour. « *Les négociations ont duré deux mois. D'autres équipes candidaient pour s'attacher les services de Demi, notamment du Moyen-*

Orient avec d'autres moyens financiers que les nôtres », explique Stephen Delcourt, manager général de FDJ-Suez. La lauréate de la Vuelta 2024 aux 44 victoires a tout de suite adhéré au projet sportif de la formation et aux valeurs de l'équipe. « *C'est une personne simple, bien loin des images de superstar que l'on pourrait imaginer. Dès les premières rencontres au mois de mai, j'ai su qu'humainement ça pouvait coller.* »

Le Tour en ligne de mire

Désormais, il sera impossible de ne pas prêter à la formation française un statut de favorite pour les prochaines échéances. Outre l'arrivée de la Néerlandaise de 27 ans, la championne de France Juliette Labous et la Suisseuse Elise



L'arrivée de Demi Vollering a été officialisée dans une vidéo tournée au théâtre Blossac, à Châtellerauld.

Chabbey sont venues étoffer les rangs de la formation poitevine. Reconnues sur la scène internationale, les nouvelles recrues adhèrent à un projet ambitieux. « *On ne peut plus se cacher, notre équipe doit remporter le Tour 2025* », assure le manager. La déconvenue de la dernière Grande

Boucle (4^e place au classement par équipes) a laissé un goût amer aux coéquipières d'Évita Muzic, championne de France 2021. Après l'officialisation de Vollering et l'annonce du Tour dans la Vienne, FDJ et Suez ont communiqué la semaine dernière sur la reconduction de leur partenariat jusqu'en 2028.

VOLLEY

L'Alterna SPVB défait à Nice

Tom Cannesant et ses coéquipiers ont retrouvé samedi soir leur ancien coach, Brice Donat (onze années dans la Vienne), désormais sur le banc des Aiglons. Les retrouvailles ont rapidement viré à la catastrophe (3-0, 25-18, 26-24, 25-18). Grâce à cette victoire, Nice repasse devant son adversaire du soir au classement avec 13 points, Poitiers en comptant 12 après six journées de Marmara Spikeligue. Prochain rendez-vous samedi face à Paris.

FOOTBALL

Poitiers triomphe, Chauvigny et Châtellerauld résistent

Après son élimination en Coupe de France par une équipe de Régional 1, le Stade poitevin a bien réagi en s'imposant samedi à Saint-Brieuc (1-2). Cette victoire propulse les hommes de Luc Davillon dans la première partie de tableau de la poule B de National 2. Prochaine confrontation samedi face à La Roche-sur-Yon, à domicile. En National 3, le SO Châtellerauld (1-1 face à Bourges Moulon) et Chauvigny (1-1 à Avoine-Chinon) ont pris un point ce week-end et pointent respectivement aux 12^e et 5^e places de la poule F de National 3.

BASKET

Le PB86 sur la route

Au terme d'une rencontre maîtrisée de bout en bout, les hommes d'Andy Thornton-Jones se sont imposés vendredi face à Rouen (89-76) et présentent désormais un bilan équilibré (5v-5d). De quoi aborder un peu plus sereinement les prochains déplacements, ce mardi à Roanne et vendredi à Antibes.

HANDBALL

Cuba en préparation à Châtellerauld

La sélection nationale cubaine de handball est présente dans la Vienne jusqu'à dimanche pour préparer les championnats du monde 2025. A l'initiative du Handball club châtelleraudais, elle rencontrera Saint-Cyr mardi en Indre-et-Loire, puis les Griffons de Grand Poitiers ce mercredi à 20h30, à la salle omnisports de Châtellerauld. L'équipe cubaine sera présentée lors de la soirée de lancement des Rencontres internationales de handball, vendredi au casino de La Roche-Posay.



La deuxième saison de la Scène Maria Casarès s'ouvre sur un goûter-spectacle autour de Ouasmok.

Scène Maria Casarès : une saison savoureuse

Une nouvelle saison vient de débuter à la Scène Maria Casarès, à Poitiers, avec au menu quatre spectacles portés par la Cie du Veilleur et, pour les accompagner, de bons petits plats.

► Claire Brugier

Ils voulaient inventer un nouveau lieu, dans le prolongement de la Maison Maria Casarès qu'ils animent depuis plusieurs années à Alloue, en Charente. En septembre 2023, Johanna Silberstein et Matthieu Roy, de la Cie du Veilleur, ont posé à Poitiers la première pierre de la Scène Maria Casarès avec la ferme intention de laisser l'histoire s'écrire d'elle-même. Après une « première année de préfiguration », ils continuent de chercher « le juste endroit de cette salle dans l'éco-système poitevin », non sans quelques certitudes désor-

mais. « La question de la gastronomie est devenue centrale, constate Johanna. Les Poitevins aiment venir à la Scène pour se rencontrer, manger, voir des spectacles ou des conférences, mais aussi pour un afterwork, un séminaire... C'est un lieu de culture où l'on peut se substantier », résume la comédienne. Assorti d'un goûter, d'un apéro, d'un dîner ou d'un brunch, chaque spectacle se déguste aussi bien en plateau qu'attablé sous les voûtes des anciennes écuries de la caserne Dalesme. Ici, gastronomie et théâtre font la paire. Pour preuve, « aujourd'hui les gens vont vers notre cuisinier professionnel Sofiane Mosa. Il incarne la Scène. » Et ce y compris en semaine, à midi, pour des déjeuners sur place ou à emporter.

Une saison, quatre spectacles

Si, en cuisine, le chef s'active déjà, sur les planches la deuxième saison ne fait que débiter. Elle reprend les ingrédients

de la première en concentrant les représentations tout public les samedis et dimanches et en réservant les vendredis et lundis aux scolaires. « Nous avons ouvert plus tardivement cette année, pour prendre le temps de relancer la dynamique mais aussi accueillir notre voisin Le Dietrich pour son anniversaire : il a 40 ans, nous 1 an. » L'occasion était trop belle, la symbolique très forte. Place désormais au premier rendez-vous de l'année, un goûter-spectacle (à partir de 8 ans) autour de Ouasmok, « un tube de la littérature théâtrale jeunesse », s'enthousiasme Johanna. « C'est le premier texte écrit par Sylvain Levey il y a une vingtaine d'années. Dans ce spectacle il en donne sa version, à travers sa propre mise en scène. » La Maison Maria Casarès en a eu la primeur cet été, la Scène la propose à partir de samedi et jusqu'au 24 novembre. Suivront trois mises en scène de Matthieu Roy (Le 7 n°658), « des spectacles courts sur des probléma-

tiques sociétales fortes, avec des comédiens engagés ». En janvier-février, Mobile Home interrogera la transition entre adolescence et âge adulte. En mars-avril, Europe Connexion reviendra sur le lobby des pesticides à la Commission européenne. En mai-juin, la Scène accueillera Un pays dans le ciel, d'après l'expérience d'Aiat Faye au sein de l'Ofpra, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides. « Nous aimerions pouvoir accueillir d'autres compagnies, notamment les jeunes avec lesquelles nous travaillons à la Maison », se projette Johanna. En attendant, la Scène continue d'éclorre, en ouvrant quotidiennement ses portes au périscolaire de l'école de la Porte de Paris, et en multipliant les collaborations, avec la Villa Bloch, le rectorat et quelques autres à venir. Le projet est toujours en cours d'écriture.

Renseignements et réservations au 05 49 13 53 77, resa@scenecasares.fr ou en ligne sur scenecasares.fr.

FESTIVAL

Picta Lusa en version automne

Organisé par Em-Busca-De et Lusomundo, le festival Picta Lusa revient à Poitiers jusqu'au 16 novembre pour mettre en lumière la culture lusophone. Samedi, le « capitaine d'avril » Manuel Duran Clemente et l'anthropologue Dulce Simões animeront une table ronde sur la Révolution du 25 avril 1974, à la médiathèque des Trois-Cités (15h). Cette intervention sera suivie de la tradition du Magusto et sa dégustation de châtaignes grillées, au Toit du Monde (19h30). Le 13 novembre, le Dietrich diffusera *Cesaria Evora, la diva aux pieds nus* d'Ana Sofia Fonseca (19h). Enfin, le 16 novembre (20h30), le concert du groupe luso-capverdien Fogo-Fogo viendra clore en beauté cette session d'automne, à la Maison des étudiants.

Programme complet sur mdl.univ-poitiers.fr/festival-picta-lusa-automne-2024.

AUDIOVISUEL

OFNI est de retour

De nouvelles expérimentations visuelles et sonores vont émailler la 22^e édition du festival OFNI, à partir de mercredi et jusqu'à dimanche, à Poitiers. Porté par l'association Nyktalop Mélodie, ce rendez-vous pluriel propose des films, concerts, expositions et performances diverses dans différents lieux partenaires. Au programme de cette nouvelle édition, une installation immersive à découvrir au Bloc -les Bestioles électronique de Marylou- mais aussi la Triple Performance de Jan Kulka dès mercredi, sans oublier les avant-premières de *The Neon People* de Jean-Baptiste Thoret vendredi, de *Return to reason* de Man Ray samedi, au Dietrich, ou de *Fotogenico*, de Marcia Romano et Benoît Sabatier, au Tap-Castille.

Programme complet sur ofni.biz.

THÉÂTRE

- Le 5 novembre, à 20h30, *Monte-Cristo*, par la Cie La Voltige, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerault.
- Les 6 et 8 novembre à 19h30, le 7 novembre à 20h30, *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, par David Bobée, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- Le 8 novembre, à 20h30, *L'Homme qui plantait des arbres*, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- Le 9 novembre, à 20h, *Les Darons osent tout*, mise en scène par Michèle Bernier, au Palais des congrès du Futuroscope.
- Le 10 novembre, à 17h, *Aux P'tits oignons*, par la Cie Toutparterre, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.

MUSIQUE

- Le 5 novembre, à 20h30, Mendelssohn, Berg, Schumann, par Adam Laloum et le Quatuor Hanson, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- Le 5 novembre, à 20h, Je vais t'aimer, à l'Arena Futuroscope.
- Le 6 novembre, à 21h, Ayo, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- Le 6 novembre, à 21h, The Messsthetics & J.B. Lewis, au Confort moderne, à Poitiers.
- Le 7 novembre, à 21h, Colours in the street, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- Le 9 novembre, à 20h30, Hommage à Daniel Balavoine, par HDB, à l'Arena Futuroscope.
- Le 9 novembre, à 21h, Alcest, au Confort moderne, à Poitiers.
- Le 10 novembre, à 16h, concert de musique ancienne, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.

DANSE

- Le 12 novembre, à 20h30, Oüm, par le centre chorégraphique du Havre Le Phare, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerault.

CINÉMA

- Du 8 novembre au 1^{er} décembre, *Modératrice*, par Joséphine Berthou, au Confort moderne, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 4 janvier, Miroirs de la nature, une histoire du paysage, au Miroir, à Poitiers.
- Jusqu'au 25 janvier, A la recherche du Petit Prince, sur les traces d'Antoine de Saint-Exupéry, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.



Le CEI vit ses dernières heures

LE DOSSIER DE LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE

technopolitain

Le Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) de Chasseneuil disparaîtra du paysage à l'horizon du 31 décembre 2025. Neoloji Technopole promet de ne laisser aucune entreprise sur le bord de la route. Les TPE hébergées dans la pépinière sont critiques.

▶ Arnault Varanne

Le Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) a vu le jour en 1988 dans le centre-ville de Poitiers avant de migrer vers le site du Futuroscope, à Chasseneuil, en 1995. Trente ans après son déménagement, la pépinière d'entreprises va définitivement fermer ses portes à l'horizon du 31 décembre 2025. Passé du Département à Grand Poitiers en 2018⁽¹⁾, via la Technopole Grand Poitiers rebaptisée Neoloji, l'hôtel d'entreprises est constitué de deux parties, l'une appartenant

au Département (le bail prend fin le 31 décembre 2024), l'autre à Square Habitat (fin 2025). « La présidente de Neoloji Sylvie Plumet a souhaité ouvrir une discussion avec les membres du bureau sur la stratégie immobilière », explique Bastien Bernella, vice-président de Grand Poitiers en charge de l'Economie, par ailleurs trésorier de l'association. Une stratégie qui a abouti l'été dernier à sacrifier l'une de ses deux pépinières. L' élu ne s'en cache pas, la Technopole veut « se recentrer sur l'accompagnement de porteurs de projets innovants⁽²⁾. Et l'hébergement doit être au service de l'accompagnement sur une durée comprise entre 12 et 36 mois maximum ». Il évoque aussi une forme de « concurrence déloyale » au bénéfice d'entreprises « qui sont là depuis longtemps et bénéficient d'un loyer subventionné ». « Dans un contexte où les charges s'envolent, le déficit d'exploitation s'élève à 100 000€ sur un budget d'1,3M€ pour la structure. »

C'est le cas aussi à H-Tag, boulevard du Grand-Cerf, à Poitiers, mais Neoloji a pourtant choisi d'y réaliser des travaux pour « une quinzaine de bureaux supplémentaires » en plus des vingt actuels. Livraison prévue « au printemps 2025 ».

« On n'a jamais eu de réponse... »

Si deux entreprises -elles sont encore 25- ont choisi de rejoindre H-Tag, la décision de fermer le CEI ulcère la plupart des dirigeants. A commencer par Charles-Henri Allard, patron de CH2I et en pépinière depuis 2016. Sur le fond comme sur la forme. « On a senti le vent tourner parce qu'il y a eu des rumeurs mais, au départ, personne ne nous a donné d'informations alors que nous étions les premiers concernés. On leur a demandé de nous des chiffres, peut-être qu'avec des augmentations de loyer, ça aurait pu revenir dans le vert, mais on n'a jamais eu de réponse depuis l'été... » Le spécialiste des objets connectés

a donc acté son départ vers les Arobases voisins. « On s'est débrouillé tout seul, on a pris les devants », soupire le dirigeant, un peu exaspéré.

Même son de cloche amer chez Yorán Brault, arrivé au CEI en 2019. Le co-fondateur de la société arNuméral (développement de logiciels et d'applications mobiles) pourrait rester en pépinière jusqu'à la fin de l'année prochaine, mais il a choisi de partir dès les prochaines semaines. « Disons que l'ambiance est devenue un peu lourde, le côté vivant et inspirant s'est un peu perdu, sachant qu'on nous demande de rester au même tarif avec un courrier qui sera livré une fois par semaine, on gère notre Internet et notre sécurité nous-mêmes... C'est non. »

⁽¹⁾Une autre pépinière va voir le jour fin 2026 sur le campus santé, dédiée aux startups du secteur biologie-chimie-santé.

⁽²⁾A l'époque, deux tiers des adhérents de l'association avaient voté contre la fusion avec la Technopole craignant à terme la disparition pure et simple du CEI.



Partenaire de tous vos projets professionnels

- Bilan de compétences
- Accompagnement VAE
- Orientation Scolaire



1^{er} rdv gratuit et sans engagement

06.64.77.95.41
marie@propice-coaching.com
www.propice-coaching.com

Poitiers
Chasseneuil-du-Poitou
Bonneuil-Matours - Vouillé -
Nouaillé-Maupertuis - Gençay



La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
Auto-moto



« On propose systématiquement Poitiers aux producteurs »

PROGRAMMATION

Euterpe : toujours plus de dates

Comme AZ Prod, Euterpe Promotion était aussi présente aux origines de l'Arena. Deux ans plus tard, « le bilan est positif », explique-t-on du côté de la société de diffusion, passée depuis 2023 dans le giron de Lagardère Live Entertainment. « On a commencé à programmer à l'Arena dès l'ouverture de la salle et on est ravi. On n'a cessé d'être sollicité par des productions soucieuses d'investir les lieux. Et les grosses productions sont aussi enjouées à l'idée de jouer à Poitiers qu'à Bordeaux ou Toulouse, que ce soit Les 10 Commandements le 2 novembre ou, à venir en mars, Queen Extravaganza. Actuellement, nous proposons 23 dates et, même si une grosse partie de la programmation est annoncée en septembre, nous en rajoutons sans arrêt. On voit de plus en plus loin dans le temps. On aura ainsi Louane en janvier 2026. »

Après Les 10 Commandements, Euterpe propose dès ce mardi à l'Arena Futuroscope Je Vais t'aimer, l'histoire de six jeunes Français qui racontent leurs amours, leurs amitiés au rythme des plus grands succès de Michel Sardou. Le 26 novembre, ce sera au tour de Patrick Bruel d'enflammer les tribunes, suivi le 4 décembre d'Hoshi, puis de The Australian Pink Floyd Show ou encore Jean-Louis Aubert. L'humour sera aussi au rendez-vous tout au long de la saison avec Malik Bentalha, Pablo Mira, le Jamel Comedy Club ou encore Nora Hamzawi.

« C'est une salle relativement récente -deux ans- avec une programmation très éclectique, qui mêle tribunes, pop et même rap, et des grosses productions telles que les comédies musicales, note Julie Vignaud, chargée de communication. L'Arena Futuroscope est assez similaire à celles de Bordeaux ou Toulouse. On constate que les gens n'hésitent pas à se déplacer. Ils ont à cœur de voir la salle, mais aussi la programmation. »

Retrouvez tout le programme sur euterpepromotion.fr.

Basée à Tours, la société AZ Prod s'est positionnée dès son ouverture sur l'Arena Futuroscope où une nouvelle saison vient de débuter. Entretien avec son créateur et dirigeant Julien Lavergne.

► Claire Brugier

Pourquoi vous être intéressé à l'Arena Futuroscope dès son ouverture ?

« Nous sommes basés à Tours et nous travaillons dans le Grand-Ouest, dans un rayon de deux heures environ autour de notre base. Il était naturel que l'on vienne investir l'Arena Futuroscope. A nous d'être force de proposition auprès des producteurs. Mais dès les premières mises en vente, le public a bien réagi. »

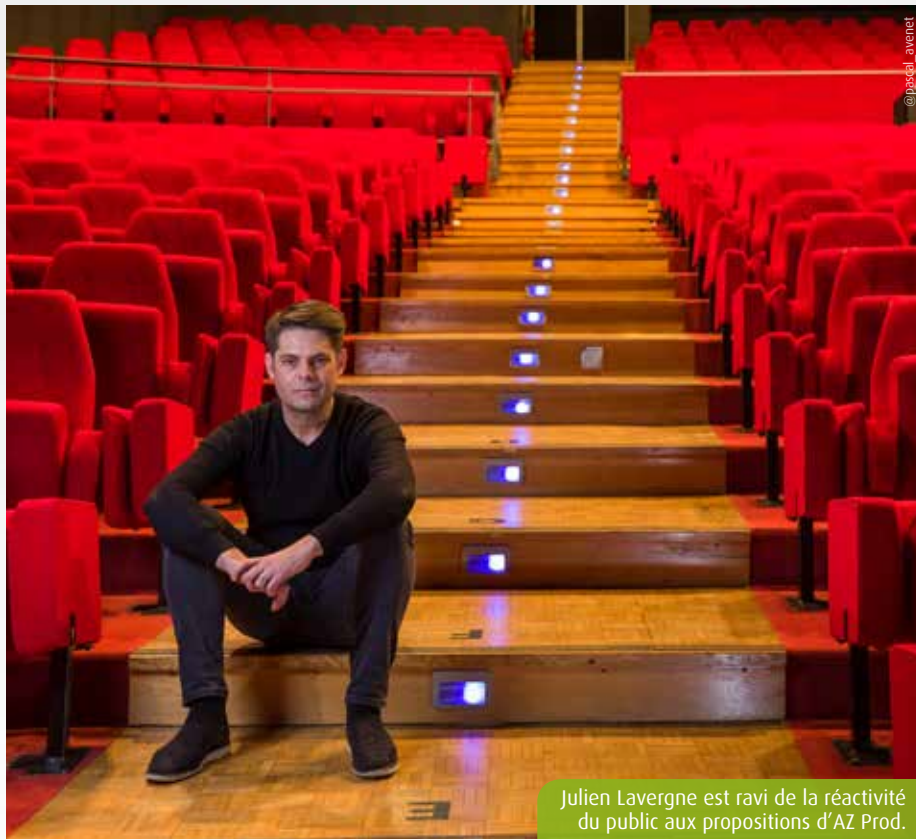
Quels sont, selon vous, les atouts de cette salle ?

« L'Arena est un très bel équipement qui répond à une demande. Lorsque des élus m'interrogent sur un projet, je leur conseille de s'inspirer de Poitiers car le rapport scène-public y est intéressant. L'historique joue peut-être aussi. De grands producteurs sont passés par les Arènes de Poitiers. Ils y ont fait venir des vedettes internationales telles que Supertramp. Il y a eu une période faste puis plus rien pendant plusieurs décennies... Et l'Arena est arrivée, en plus dans la période post-Covid. Par ailleurs, la salle est bien située, accessible. Le côté ludique et divertissant de la zone où elle est positionnée joue aussi, avec le parc de loisirs, des hôtels, des restaurants... »

« Le remplissage est bon voire excellent. »

Qu'en est-il de la programmation d'AZ Prod cette saison à Poitiers ?

« Elle est bouclée à 90-95%, avec 20 spectacles pour 25 représentations. Héritage Goldman, Gims, le Cadre noir, Cirkafrica, Soprano -on vient d'ouvrir un deuxième concert, le premier étant complet,



Julien Lavergne est ravi de la réactivité du public aux propositions d'AZ Prod.

Molière l'Opéra urbain... C'est assez varié. On fait attention à ne pas programmer trois spectacles d'humour dans la même semaine par exemple. Pour ce qui est du Cadre noir, on est producteur, donc cela présente un vrai intérêt pour nous. Globalement, la jauge est adaptée au territoire. On n'y verra par exemple pas Indochine car la salle est trop petite, mais mieux vaut louper Indochine et avoir cette programmation qu'avoir une salle surdimensionnée. Aujourd'hui, on propose systématiquement Poitiers aux producteurs. Le remplissage est très bon voire excellent. Il y a eu quelques échecs bien sûr, des spectacles qui n'ont pas été joués, mais ni plus ni moins ici que dans d'autres salles. »

Ici comme ailleurs, l'humour semble prendre une part croissante...

« L'humour représente en effet une part importante. Tous les ans, on se dit qu'on en fait beaucoup, et l'année suivante on en fait encore plus, parfois sur des propositions dont on n'avait même pas connaissance de l'existence. Les réseaux so-

ciaux sont pour beaucoup dans l'émergence de certains artistes. La musique urbaine aussi prend de plus en plus de place, mais surtout dans des villes comme Bordeaux, Nantes, Lille, Marseille... Moins sur Poitiers, Orléans ou Tours. »

Quelle est la part de l'Arena Futuroscope dans votre activité ?

« Pour la saison 2024-2025, sur les 210 spectacles que l'on met en vente, Poitiers arrive en 3^e position derrière le Palais

des congrès de Tours et le Zénith d'Orléans. A vrai dire, je ne pensais pas qu'on y proposerait autant de spectacles et que ça marcherait aussi bien. Avant, on allait au Palais des congrès du Futuroscope mais on n'a jamais atteint de gros scores. J'avais donc plutôt l'image d'une ville moyenne, difficile... L'Arena a amené du positif au Palais des congrès où les spectacles fonctionnent mieux. On en propose une dizaine par an, contre deux ou trois auparavant. »

Le chiffre

25

C'est le nombre de représentations d'ores et déjà programmées par AZ Prod à l'Arena Futuroscope pour la saison 2024-2025.

La phrase

« Mieux vaut louper Indochine et avoir cette programmation qu'avoir une salle surdimensionnée. »

Julien Lavergne
fondateur et dirigeant d'AZ Prod



Une Technopole sportive

Les salles de sport de la Technopole sont majoritairement prisées par les étudiants et les salariés.

Depuis quelques années, de nombreux propriétaires de salles de sport poitevines ont adopté la Technopole du Futuroscope. Un pari réussi qui répond à une demande et permet, ici plus qu'ailleurs, de créer des liens.

► Charlotte Cresson

Basic-fit, Gymchaft, CrossFit Daemon, Exo Fitness Club, Le Loft Gym... La Technopole du Futuroscope s'est mise au sport ces dernières années. En décidant d'implanter leurs salles sur le territoire, les propriétaires ont visé juste : le public est au rendez-vous. Ces structures répondent en premier lieu à un besoin des étudiants et des salariés, l'immense majorité des abonnés. Etablie allée du Haut-Poitou depuis deux ans, Exo Fitness Club est arrivée « à un moment où la zone connaissait beau-

coup de changements et après plusieurs fermetures de salles à Chasseneuil-du-Poitou », indique Othman, le manager. Présent à Poitiers depuis dix ans, le groupe note certaines différences, notamment en ce qui concerne le public. « Ce sont surtout des travailleurs sur la Technopole, contrairement à d'autres zones où l'on trouve plus de retraités. » Une différence de public qui se ressent dans les horaires et périodes de fréquentation prisés par des étudiants ou salariés. « On va surtout avoir du monde entre 12h et 14h et le soir, peu de monde pendant les vacances

scolaires. » Des horaires de fréquentation similaires dans les autres salles de sport de la Technopole comme à CrossFit Daemon, route de 21^e-Siècle. « Il y a une forte affluence de 7h15 à 8h30, entre midi et deux et à partir de 16h30 », confirme Flo, coach et propriétaire de la salle.

« Voir ses collègues autrement »

Installé depuis le Covid, le fondateur de la salle de crossfit n'a pas choisi l'emplacement au hasard. « J'ai sondé pas mal d'endroits, de salles de sport, il y avait de la demande. Et puis

la zone industrielle est moins chère, ce qui nous permet d'avoir une belle surface et une bonne hauteur sous plafond. » Entourées d'énormément d'entreprises, ces salles de sport permettent de créer des liens entre les salariés et de « voir ses collègues autrement ». « Cinq de nos adhérents travaillent chez Forsee Power par exemple, d'autres pour B.Braun et Tartarin. Ils se voient en dehors maintenant », confie Flo. Salarié chez B.Braun, François, lui, a vu cette salle en travaux « juste à côté du boulot » et vient désormais régulièrement. Pour Chafik Rhaimoura, fondateur de Gymchaft, la salle est un « outil d'attractivité pour les entreprises qui ont du mal à recruter » (Le 7 n°606). Mais ces salles ne sont pas réservées aux seuls habitués de la zone d'activités. Selon les spécificités proposées, certaines attirent des adhérents plus éloignés comme des salariés du CHU, des habitants de Vivonne ou encore de Châtelleraut.

Un QG santé pour particuliers et entreprises

Depuis avril 2023, le QG Habitudes de vie, géré par l'association Sport Santé 86, accompagne particuliers et entreprises du territoire pour améliorer la qualité de vie au travail. Situé dans le gymnase H5 de 300m², préalablement rénové, il s'appuie sur trois axes : la nutrition, l'activité physique adaptée et la gestion du stress. Il dispose d'une salle de fitness connectée, d'espaces de réunion et propose des ateliers, notamment autour du sport et de l'alimentation.

Plus de renseignements sur qg-sport-santé.fr.

ÉVÈNEMENT

Miss France à l'Arena : les places sont en vente

Comme nous l'annonçons le mois dernier, l'élection de Miss France 2025 se déroulera samedi 14 décembre à l'Arena Futuroscope. La billetterie a ouvert ce lundi à 10h sur le site arena-futuroscope.com. Les billets sont en vente au tarif de 80€ en première catégorie et 90€ en carré or. Le Futuroscope a déjà accueilli la cérémonie en 1997 et 2006. La 95^e édition sera, comme chaque année, retransmise en direct sur TF1 à partir de 21h10. Charlie Benard, nouvelle Miss Poitou-Charentes, pourra compter sur les encouragements d'un public acquis à sa cause pour l'emporter. Elle a succédé à Lounès Texier, le 6 octobre, dans une salle du Kube affichant complet (600 spectateurs). Originaire d'Angoulême, la jeune femme se distingue par ses riches expériences professionnelles. En dehors des podiums, Charlie est interne en médecine générale aux urgences de sa ville natale. Un parcours qui n'est pas sans rappeler celui de Marine Lorphelin, Miss France 2013. Cela fait quarante-huit ans et le sacre de Véronique Fagot qu'une Miss Poitou-Charentes n'a pas « ramené la couronne à la maison ». Trois autres Picto-Charentaises se sont illustrées depuis le début du concours de beauté en 1920 : Monique Chirole, Miss Poitou en 1958, Monique Boucher Miss Charente en 1965, et Claudine Cassereau Miss Poitou en 1971.

Bonjour Technopolitain !

Les petits déjeuners de la Technopole

Jeudi 12 décembre
2024 de 8h à 9h
à l'ENSMA

Téléport 2 - 1 Av. Clément Ader
86360 Chasseneuil-du-Poitou



technopolitain

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

INSCRIVEZ-VOUS au petit déjeuner par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)



Avenue du Futuroscope : les travaux débutent

Le Département de la Vienne procède du 4 au 22 novembre à des aménagements routiers sur l'artère principale de la Technopole. L'avenue du Futuroscope est fermée à la circulation, hormis les week-ends et jours fériés.

► Pierre Bujeau

« Renforcer la sécurité. » Très passagère, l'avenue du Futuroscope fait depuis lundi et jusqu'au 22 novembre l'objet de travaux de sécurisation. A l'issue, les habitués de la Technopole devront circuler à 30km/h et lever le pied puisqu'un ralentisseur va être mis en place, ainsi que deux cheminements piétons reliant les bâtiments Arobases à la contre-allée de l'avenue du Futuroscope. Ces passages seront éclairés par



L'avenue du Futuroscope passera de 50 à 30 km/h, après les travaux.

détection, via des Led, pour répondre aux besoins des personnes à mobilité réduite. Autre changement notable : la mise aux normes des quais de bus de la régie Vitalis. D'ailleurs, l'arrêt palais des congrès sera supprimé

le temps des travaux et une déviation mise en place. Ce chantier ne vient pas de nulle part, il est l'aboutissement d'un travail de concertation entre le Département, Grand Poitiers, Vitalis et Réseau Canopé. Une étude

effectuée par le Département a en effet révélé une augmentation des vitesses excessives sur l'avenue du Futuroscope. « Cette portion favorise les excès de vitesse de par sa taille et sa linéarité. Nous devons mettre la

sécurité des riverains au centre des préoccupations », précise Sandrine Laignon responsable du pôle études et travaux de la Technopole. Notons que la voie sera rendue à la circulation les week-ends et jours fériés.

- Publi-information -

Olivier Naud, in vino veritas^(*)

Début 2025, Olivier Naud proposera aux particuliers son expertise de caviste... à domicile ! Le Poitevin est passé par les Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou pour peaufiner son projet.

Olivier Naud mûrit son projet depuis un an et a même bénéficié de la formation « Cinq jours pour entreprendre » dispensée par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. Le voilà donc prêt à se lancer dans le conseil en vins à domicile pour les particuliers. « L'idée est d'amener les consommateurs à découvrir de nouvelles appellations, au-delà de Bordeaux, de la Bourgogne, du Languedoc ou des Côtes du Rhône. Il y a une nouvelle génération de viticulteurs à valoriser ! »

Un caviste à la maison, ses voisins

de Nouaillé-Maupertuis semblent déjà apprécier le concept. Il faut dire que le diplômé de l'Institut de promotion commerciale de Bordeaux, qui a évolué dans le tourisme, l'hôtellerie et les vins et spiritueux a « toujours été curieux de voir comment les gens choisissent leur vin ». Parce que « la nouvelle génération est plus curieuse et ouverte aux découvertes », Olivier croit mordicus en son concept. L'ancien cycliste, originaire de Charente-Maritime, est prêt à faire des kilomètres pour exporter son savoir-faire.

« J'ai travaillé dans une cave coopérative du Libournais, en grande distribution, chez un caviste et j'aspire à voler de mes propres ailes », détaille le porteur de projet. Passé par les Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou début octobre, Olivier Naud a noué de

bons contacts avec des experts de l'entreprise. « C'est un domaine que je maîtrise moins », reconnaît-il.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5, chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV

^(*)La vérité dans le vin.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 Rue de la Boétie, 75008 Paris
Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 11/2024. Document à caractère publicitaire.



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2024.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, les tentations sont nombreuses. Prenez l'air en faisant des balades. Le ciel renforce votre charisme au travail, c'est le moment de vous mettre en avant.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le beau temps brille sur vos amours. Vous êtes optimiste cette semaine. Les astres veillent sur vos projets professionnels et vous amènent à penser autrement.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
De la passion surgissent aussi des tensions. Écoutez ce que votre corps vous dit. De nombreuses opportunités professionnelles sont à saisir rapidement.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre partenaire sera attentif à vos désirs. Le soleil illumine votre existence. Vous assumez les positions d'autorité avec une grande facilité.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le temps est à la réconciliation amoureuse. Vous avez un rythme de vie endiablé. Vous subissez beaucoup de pression sur le plan intellectuel, attention aux décisions trop rapides.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une semaine propice aux rencontres. Le ciel vous dope et vous dynamise. Excellente semaine pour exprimer vos projets professionnels avec détermination.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 20 OCT.)
Vous vous rapprochez de votre partenaire. Il vous faut canaliser votre puissante énergie. Dans le cadre professionnel, de nouveaux projets intéressants arrivent.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le ciel renforce votre sensualité. Vous êtes drôle, aimable et dynamique à la fois. Vos rapports avec vos collègues et vos clients sont excellents cette semaine.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les discussions s'imposent au sein des couples. Prenez un peu de recul sur les événements. Vos compétences et votre talent sont connus et reconnus par tous.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous êtes focalisé sur votre vie amoureuse. Semaine idéale pour soigner votre forme. Excellente période pour doper votre créativité.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Montrez votre amour avec simplicité. Économisez votre énergie. Essayez de déléguer certaines tâches pour être plus zen et éviter les erreurs.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes fier de ceux que vous aimez. C'est une semaine de remise en mouvement. Dans le travail, c'est votre différence qui fait de vous ce que vous êtes.

De bonnes ondes

A Vouneuil-sous-Biard, Christian Pauvert veille sur un trésor ancien et peu commun en collectionnant (entre autres) les postes de TSF. Féru d'électronique, le passionné parvient à entretenir ces objets, véritables témoins de l'histoire.

Charlotte Cresson

Historien, électricien, ingénieur... Christian Pauvert n'est rien de tout cela, au grand étonnement de ceux qui sont amenés à l'entendre parler de sa passion d'ailleurs. Depuis les années 2000, ce propriétaire d'un tabac-presse à Poitiers collectionne les postes de TSF (télégraphie sans fil) et les transistors. Une passion à la croisée de nombreux domaines. « J'étais réparateur dans le service après-vente d'une grande surface quand j'en ai acheté un, puis deux... Et finalement, je ne me suis plus arrêté. Je les réparais, les démontais, remplaçais certaines pièces. Mais aujourd'hui, je n'ai plus le temps », se souvient le collectionneur. A 54 ans, Christian n'a pas connu les postes TSF apparus au début des années 1920. Il se souvient néanmoins avec nostalgie d'un appareil présent dans sa famille. « Mes grands-parents avaient un Super



Christian Pauvert possède 134 radios TSF, 178 transistors et de nombreux autres objets assimilés.

Junior de Philips qui coûtait 1 395 francs à l'époque. » Son premier poste à lampe, Christian l'a chiné dans une brocante. Il s'agit d'un modèle de 1956 qui précédera les... 133 suivants glanés dans des vide-greniers ou sur Internet. Son impressionnante collection, ou plutôt une partie, occupe une pièce entière de sa maison. « Vous trouvez qu'il y en a beaucoup ? Et encore il n'y a pas tout ! Le reste est chez mes parents. »

Une passion en amène une autre...

Titulaire d'un bac pro en élec-

tronique, Christian Pauvert a pu réparer de nombreux postes, aujourd'hui en état de fonctionnement. Il peut donc ainsi aisément... écouter du RnB sur un appareil au design très ancien. « En termes de grandes ondes, il n'y a plus rien en France. On capte la BBC ou encore Radio Alger. Les ondes courtes, elles, fonctionnent le soir. Je peux alors écouter des radios espagnoles, allemandes ou encore d'Afrique du Nord. » Devenus obsolètes avec l'arrivée de radios plus modernes et de la télévision, les postes TSF de Christian « cohabitent »

avec pas moins de 178 transistors, plus modernes, et « un peu plus faciles à trouver », ainsi qu'avec de nombreux catalogues, affiches et goodies de la marque Philips. « Ah oui, j'ai même acheté ça, c'est vrai ! », s'exclame le collectionneur en retrouvant un magnétophone à bandes au milieu de ses nombreux appareils. Très organisé, le Vouneillois tient minutieusement le registre de sa collection dans des classeurs. Un objet convoité ? Peut-être « un poste TSF en forme d'amande. Mais cela coûte entre 300 et 800€ ». Un jour, peut-être...

VÉLOS VS VOITURES : LA DIFFICILE COHABITATION



Où situer l'insignifiance ?



Au Sénat, le 2 octobre 2024, Claude Malhuret déclare : « J'ai eu [...] une sorte de cauchemar éveillé, monsieur le Premier ministre [...]. À la place où vous êtes, [...], c'était Lucie Castet. À ses côtés [...] Aymeric Caron, ministre de l'Écologie et des Insectes... » Sur RMC, le 17 juillet 2024, Emmanuel de Villiers lance, au sujet des inondations : « On ne peut plus creuser les fossés [...] parce qu'il y a un batracien extraordinaire qu'il faut protéger, qui n'intéresse strictement personne. » Au XVIII^e siècle, Buffon couvrait « l'insectologue » Réaumur des mêmes sarcasmes. Pour lui, les « insectes » (qualification désignant aussi les araignées, crustacés...) étaient sans intérêt. Aujourd'hui encore, quand on écoute un Malhuret, la nature reste le lieu des séparations entre espèces « dignes » et « bestioles indignes ». Par bonheur, il me semble à présent que la jeunesse est en train de balayer cette idéologie spéciste grâce à la publicisation de l'écologie scientifique sur les réseaux sociaux. Qu'entraîne ce progrès ? A considérer enfin la nature pour ce qu'elle est : un

assemblage de pièces dépendantes les unes des autres. A comprendre qu'il existe des services écosystémiques rendus par des espèces de toutes tailles. Plus encore, cette vision de la nature regarde la biologie évolutive qui relie les êtres par des homologies et des analogies. Prendre conscience que la conformation des os de nos mains ressemble à celle des ailes des chauve-souris, que les yeux de la pieuvre sont similaires aux nôtres, que l'usage d'artefacts existe aussi chez les insectes ou qu'*Homo sapiens* est un primate parmi d'autres, c'est se savoir pris dans une chaîne historique et se faire humble -insignifiant- face à l'exubérance des formes de vie. L'insignifiance, justement, se pose alors différemment : elle ne réside pas dans le batracien ou l'insecte mais dans le discours même de ceux qui les méprisent. La nature n'est pas une opinion, et l'homme n'est pas une espèce supérieure. Les guerres, destructions, pollutions et autres perversités humaines à l'échelle de l'Histoire devraient nous en convaincre.

JEU

Bomb Busters, c'est de la dynamite

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, évoque un nouveau jeu explosif !

mesure... Largement de quoi s'explorer les neurones !

Bomb Busters - 2 à 5 joueurs
12 ans et plus - 30 minutes.



Voilà la bombe ludique de cet automne. Dans Bomb Busters, vous incarnez une équipe de démineurs. Ensemble, vous coupez les bons fils pour éviter que la bombe n'explode. Un jeu de déduction coopératif avec une communication restreinte. Et après les premières missions, vous serez invité à ouvrir des boîtes pour obtenir du contenu supplémentaire. 66 missions à découvrir au fur et à

Financements pour territoires ruraux



Philippe Grégoire, membre du Mouvement européen de la Vienne, évoque cette semaine les Groupes d'action locale.

Début octobre, au Futuroscope, s'est tenu le congrès national et le congrès européen des Groupes d'action locale (Gal). Cet événement a réuni près de 450 personnes venues de toute la France et de 29 pays européens. En Europe, il existe 2 600 Gal et en France, 339 territoires sont concernés.

Les Gal sont créés dans les territoires ruraux des Etats membres de l'Union européenne et de certains pays candidats à l'adhésion. Ils réunissent les acteurs publics et privés d'un territoire pour définir une stratégie locale d'utilisation des fonds européens du programme Leader (Liaison entre action de développement de l'économie rurale) qui est un budget du Feader (Fonds européen agricole pour le développement rural). Dans la Vienne, on compte quatre Gal qui couvrent l'ensemble des territoires concernés du département : Thouarsais-Loudunais doté de 2M€, Sud-Vienne (Vienne et Gartempe et Pays Civraisien), doté de 3,13M€, Centre-Vienne (Grand Poitiers, Pays des Six Vallées et Haut-Poitou) doté de 6,8M€, Grand Châtelleraut doté de 3M€.

Chaque Gal a ses spécificités et ses priorités. Ainsi, le Gal Centre-Vienne soutient entre autres la mobilité durable, l'économie de proximité, le tourisme et les loisirs, l'art, la culture, le sport, la transformation et la commercialisation des produits agricoles et des ressources locales.

Le programme Leader permet de soutenir une grande diversité de projets dont voici quelques exemples : soutien à un événement culturel à Latillé, rénovation de l'ancienne gendarmerie de Montmorillon pour y créer une résidence habitat jeunes de 16 appartements, restauration et illumination des façades de l'Abbaye de Charroux, réhabilitation d'un bar-restaurant et création d'une supérette à Thuré.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tél. 07 68 25 87 73
mouvement-europeen.eu

Hypersensible, par Gringe

Le dernier album du Poitevin de naissance Guillaume Tranchant, plus connu sous le pseudonyme Gringe, nous plonge dans son univers tourmenté.

■ Pierre Bujeau

Six ans après son dernier album (*Enfant Lune*), Gringe nous fait don d'un projet intimiste qui nous projette dans la psyché d'un artiste percuté par la cruauté d'une époque désensibilisante. Reste l'amour. Le natif de Poitiers nourrit son inspiration de la relation à son jeune frère Thibault, atteint de schizophrénie. C'est ce même lien fraternel qui inspirait, quatre ans plus tôt, l'artiste dans son premier ouvrage *Ensemble, on aboie en silence* (plus de 85 000 exemplaires vendus). A l'heure d'un rap sclérosé par l'ego trip, la moitié des Casseurs Flowters partage une œuvre empreinte d'émotivité dans laquelle il transcende sa dépression, grâce au pouvoir curatif de l'écriture. D'autres armes sont employées pour exorciser la morosité chronique de l'artiste. L'interlude « Pensées positives » donne la parole à Véronique Bruneau, sa mère, qui livre sa définition de la lumière, censée éclairer le rappeur dans ses épisodes dépressifs. Guillaume Tranchant, de son vrai nom, oscille entre noirceur et éclaircies, interrogations et certitudes, à l'image du diptyque « Du plomb/Effet de surplomb ». Avant de ponctuer l'album sur une lueur d'espoir, « Couler des jours heureux ».

Hypersensible, par Gringe - 14,99€.



Juré n° 2 : coupable !

7 EN SALLE

Les sorties du 30 octobre



Venom : The Last Dance, de Kelly Marcel, avec Tom Hardy, Juno Temple, Alanna Ubach (1h50). Action, fantastique, comédie.



Anora, de Sean Baker, avec Mikey Madison, Mark Eydelshteyn, Yura Borisov (2h19). Comédie dramatique. Palme d'or Cannes 2024.

Événements

• **Le 7 novembre**, à 20h, Mylène Farmer, *Nevermore le film*, aux CGR de Buxerolles et de Fontaine-le-Comte.

• **Le 16 novembre** à 16h, **le 17 novembre** à 17h45, *Overlord : The Sacred Kingdom*, au CGR de Buxerolles, également **le 16 novembre** à 16h et **le 18 novembre** à 18h au CGR Castille, à Poitiers.

• **Le 20 novembre**, à 14h, *Escale en Nouvelle-Zélande*, en présence d'Antoine, au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



Dans son nouveau et peut-être ultime long-métrage, **Clint Eastwood pose sa caméra dans un tribunal de Géorgie. Malgré un point de départ intéressant, la réalisation, classique et attendue, manque terriblement d'originalité.**

► Claire Brugier

Sera-ce le dernier film de Clint Eastwood ? C'est en tout cas ainsi qu'est présente *Juré n°2*. A 94 ans, l'acteur et réalisateur à l'immense filmographie passe de nouveau derrière la caméra pour mettre en lumière le dilemme moral

d'un presque-père de famille. Juré dans un procès pour homicide, Justin Kemp se découvre impliqué dans l'affaire. Sale coïncidence pour ce Monsieur-tout-le-monde mais aussi pour Nicholas Hoult qui l'incarne. L'acteur britannique se voit en effet contraint d'afficher durant près de deux heures un air congestionné et coupable qui semble le désigner au monde entier... sauf à ses collègues jurés et à la cour !

Les vingt premières minutes suffisent à poser l'intrigue. Quant aux suivantes, elles vont et viennent entre les délibérations du jury, la salle d'audience et des flash-backs excessivement redondants ravivés par les témoignages des uns et des autres. Clint Eastwood filme la cour sous tous les angles et ne résiste

pas à dédier deux plans à la statue de la Justice qui trône devant le tribunal, les yeux bandés et une balance dans les mains. On l'aura compris, le réalisateur a à cœur de mettre en avant le système judiciaire américain, ce qu'il a de bon et de moins bon, comme ses accointances avec le monde politique.

Malheureusement, l'originalité n'est pas au rendez-vous de ce film de procès trop convenu, qui rappelle d'innombrables séries américaines du genre où des levers et couchers de soleil sur la ville marquent le défilé des jours. La réalisation, d'une simplicité déconcertante, est au diapason de la bande-son classique qui accompagne les tergiversations des uns et des autres, sur fond de bien-pensance. Ah ce regard de

l'ambitieuse procureure Faith Killebrew, tailleur pantalon et chemise en soie, sur la devise nationale des Etats-Unis, « In God we trust »... Reste la scène finale, courte et silencieuse, qui autorise enfin le spectateur à imaginer.



Drame, thriller, de Clint Eastwood, avec Nicholas Hoult, Toni Collette, Zoey Deutch (1h54).



10 places à gagner



FONTAINE-LE COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Le Panache*, à partir du 20 novembre et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 4 au 10 novembre 2024.



A fond la caisse

Jeff Bardet. 52 ans. Mécanicien à son compte à Cissé. Spécialiste des Mini. Coureur automobile. Ancien rugbyman, en première ligne. A radicalement changé de vie en 2018. Ne regrette rien, au contraire. Signe particulier : une détermination à toute épreuve.

▶ Par Arnault Varanne

C'était un matin d'hiver comme tous les autres, quelques jours après Noël et peu de temps avant le Nouvel An synonyme de vœux à formuler. L'un de ces matins où on se lève avec la ferme intention de changer le cours de son existence. « Pour moi, c'était le 28 décembre 2018. Le jour de mon anniversaire, je suis allé à Pôle Emploi pour la première fois. L'après-midi, j'ai aussi annoncé mon départ à mes chefs en demandant une rupture conventionnelle et j'ai pris des billets pour un voyage d'un mois en Thaïlande... » Le café fume encore sur le comptoir de son atelier, mais Jeff Bardet n'est pas du genre diesel. La conversation a démarré sur les chapeaux de roue, façon débit mitraille. Le natif d'Availles-Limouzine parle haut et clair. Il raconte sans filtre sa transition du monde de l'industrie, où il a passé plus de vingt ans comme responsable du dépoussiérage à parcourir la France et le monde, à

sa prime passion : la mécanique automobile.

Chez le dentiste

Déjà gamin, le fils de fonctionnaire et de mère au foyer rêvait de mettre les mains dans le cambouis. « J'ai toujours bricolé, des tracteurs, des vélos, des motos... A la campagne, il y a toujours un truc à réparer. » Ses parents ont préféré « qu'[il] fasse des études ». Alors Jeff s'est embarqué dans un BTS génie thermique « par esprit de contradiction », qui l'a mené vers l'industrie. Mais en parallèle, le minot du Sud-Vienne a roulé, un peu, beaucoup, passionnément, au circuit du Vigeant. « Pour trois francs six sous, on roulait le dimanche après-midi... » Le temps a passé et une visite chez le... dentiste à L'Isle-Jourdain a servi de dédic pour le jeune salarié. « Je passais devant le circuit du Vigeant et ce jour-là se déroulait une course de Mini. Je me suis promis que je la disputerais un

an après. » Pari tenu. « Quand je veux quelque chose... »

« Tout ce que j'ai fait m'a permis d'avancer dans ma vie personnelle et professionnelle. »

Ah, la bagnole ! L'ancien rugbyman au RC confolentais et aux Cheminots de Poitiers y a consacré beaucoup de temps, d'argent aussi, même si « les Mini coûtent moins cher », que les Jaguar et autres Porsche. Pour acquérir sa Marcos, l'ancien cadre n'a pas hésité à aller jusqu'à Belfast, où il a découvert « un monsieur très sympa et une voiture pourrie jusqu'à l'os ». Qu'à cela ne tienne, la première ligne au physique de déménageur s'est débrouillé « avec des Anglais qui jouaient au rugby pour leur monter des meubles » et reparti

avec la quasi-carrosse. Là encore, il fixe le cap : « Elle roulera sur circuit au printemps (2009, ndlr) ». Et de fait, la Marcos blanche a accumulé les kilomètres, jusqu'à avaler des courses d'endurance de seize heures. Quand on aime, on ne compte pas. Et Jeff Bardet adore, alors... Alors du circuit des Remparts à Angoulême à Spa, en Belgique, en passant par Brands Hatch, en Angleterre, le pilote ne compte plus les titres et les invitations des organisateurs. Le père de famille, un garçon de 22 ans lui aussi rugbyman et fan de voiture, dit avoir ralenti, responsabilités obligent. « Quand on est salarié, si on n'est pas là le lundi à l'embauche, l'entreprise se débrouille. Là, si je ne suis pas là, l'atelier ne tourne pas. » La comparaison est aisée entre ses deux domaines d'expertise où la performance tient lieu de point commun.

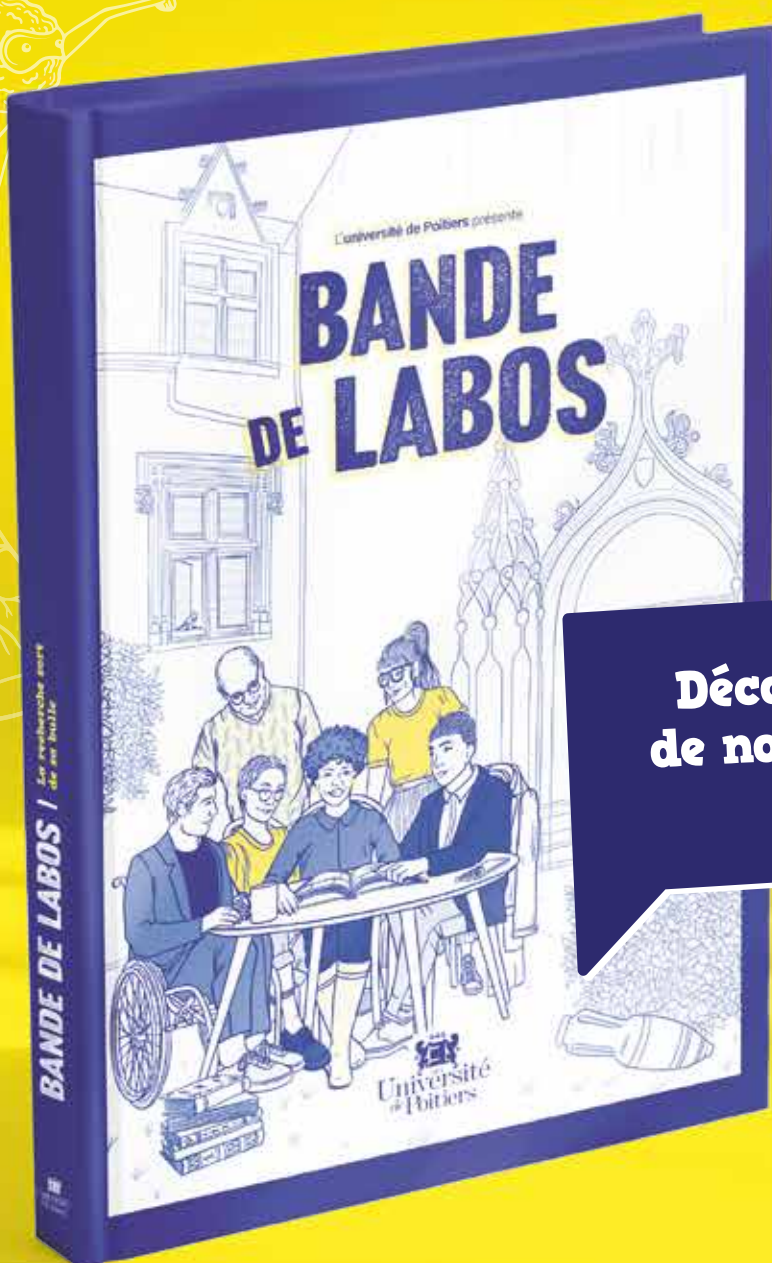
Sans regret

Depuis qu'il a changé de mé-

tier, Jeff Bardet « ne voit pas le temps passer ». Du reste, il n'appréhende ni son âge ni ses sensations physiques. Un pépin de santé aurait pu, dû, le conduire à la sédentarité. « J'ai pourtant fait vingt-cinq ans de rugby et je fais de la course par tous les temps », réplique le colosse au tempérament bien trempé et à la prise de risques assumée. Le bashing auto ? Ça l'énerve au moins autant que « l'actu déprimante ». Et de comparer les voitures de collection à « des objets de son enfance qu'on peut chiner dans un vide-greniers ». Des « souvenirs heureux », le natif d'Availles-Limouzine en cultive à la pelle. S'il fallait recommencer, il suivrait « le même parcours ». « Tout ce que j'ai fait m'a permis d'avancer dans ma vie personnelle et professionnelle. Je vis la vie que je voulais. » A fortiori depuis ce fameux 28 décembre 2018, le jour où « tout » a basculé ou presque.

Université de Poitiers

La recherche sort de sa bulle !



Découvrez l'univers
de nos 37 laboratoires
en BD !



BD à retrouver dans toutes nos bibliothèques universitaires
ou en ligne sur univ-poitiers.fr

